

La Tunique de Henry Koster (avec Richard Burton,
Jean Simmons, Victor Mature, Michael Rennie, Jay
Robinson, Dean Jagger, Torin Thatcher, Richard
Boone, Betta St. John, Jeff Morrow, Ernest
Thesiger...) 1953





RICHARD BURTON
JEAN SIMMONS
VICTOR MATURE
MICHAEL RENNIE

JAY ROBINSON - DEAN JAGGER
TORIN THATCHER - RICHARD BOONE

PRODUCTEUR **FRANK ROSS**
RÉALISATEUR **HENRY KOSTER**
SCÉNARIO DE **PHILIP DUNNE**
D'APRÈS LE ROMAN DE **LLOYD C. DOUGLAS**
Illustration par GINA KAUS

TWENTIETH CENTURY-FOXA 77, Avenue des Champs-Élysées, Paris

Genre : « Pardonne-leur, père, car ils ne savent pas ce qu'ils font »

Scénar : sous le règne de l'empereur **Tibère**, Rome règne sur le monde.

Au marché aux esclaves, *Demetrius*, un homme irréductible, s'échappe mais finit condamné à devenir gladiateur. *Marcellus* retrouve une amie d'enfance, pupille de l'empereur destinée à **Caligula**, un fât venu acheter des gladiateurs. Le fuyard fait l'objet d'enchères qui opposent **Caligula** et *Marcellus*, c'est ce dernier qui l'emporte. La notion d'esclavage fait horreur au grec, mais il considère avoir une dette. Avoir humilié *Caligula* a froissé le père de *Marcellus*, à la tête de l'opposition au Sénat, mais **Caligula** envoie *Marcellus* à Jérusalem, terre hostile à Rome. Accompagné de *Demetrius*, il va y vivre une aventure hors du commun. *Demetrius*, hypnotisé suite à un échange de regards avec **Jésus**, le messie qu'attendaient certains et qui semble être arrivé mais que **Pilate** veut faire arrêter, file à son secours mais trop tard, **Judas** a parlé et c'est *Marcellus* qui est chargé de l'exécution : il ne s'en remettra jamais.



ZE film de Pâques par excellence et un péplum de la grande époque, kitsch à souhait et pourvu d'un très bon casting, avec un programme chargé : de l'histoire (très librement racontée, elle adapte aussi en partie le roman *The Robe* de **Lloyd C. Douglas**), de la romance, des aventures, la guerre, tout y est mixé avec un grand classicisme et emballé avec une musique typique, partition bombastique bardée de

cuivres et de chœurs énormes. Un chouette film où le grand [Richard Burton](#) prouve être toujours un choix sûr pour jouer les tourmentés, où [Victor Mature](#) paraît quelque peu ahuri avant sa transfiguration messianique. Le jeu des acteurs est souvent théâtral comme l'époque le voulait et puis le martyre des pionniers chrétiens n'en est que plus parlant pour les téléspectateurs. Jamais on ne verra le visage de **Jésus** mais on pourra se délecter de la décadence habituelle dans les lointaines colonies où Rome ne peut pas forcément avoir un œil sur tout, merdum !



Premier film à être mondialement diffusé avec le procédé Cinémascope, *La Tunica* est a priori un des films qui relancent durablement le péplum (tout comme *Quo vadis ?*, sorti en 1951), en tout cas le fait

exploser en Italie (malgré le pionnier [Spartacus](#) de [Riccardo Freda](#) qui déboule dans les salles de cinoche dès 1953 !) qui va devenir le nouveau pays du genre pour une petite décennie et des centaines de films à la chaîne. L'usine américaine s'épuise dès le début des années Soixante et il faudra attendre des décennies (et le *Gladiator* de [Ridley Scott](#), descendant direct de [La Chute de l'empire romain](#) d'[Anthony Mann](#)) pour une résurrection tout à fait adéquate pour le genre. Pour revenir à *La Tunisie*, sa simili-suite [Les Gladiateurs](#), un autre chouette film réalisé par le vétéran [Delmer Daves](#), sera tournée en même temps que le film de **Henry Koster** mais ne sortira pas avant l'année suivante sans toutefois rééditer l'immense succès du premier opus qui aura droit à plusieurs prix, Oscar and Co.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.